

MA LIBERTÉ D' PIONCER

[Version Chaise Longue]

(David Vincent / David Vincent)

Je me lèv' ce matin
Et je me bouscule
Pour un jour de gratin
Au rythme d'la pendule...
Et pis merde ! À quoi bon ?!
Sonn' sonn' petit réveil,
Sonn' sonn' comm' le clairon :
C'est la retrait' de l'abeille !
Fin de butiner,
Fin de turbiner.
"L'travail rend libre", hé hé !
C'est les nazis qui l'isaient !!!

REFRAIN :

*À partir d'aujourd'hui,
C'est promis :
Je reste dans mon lit...
Vous pourrez m'dir' tout c'que vous voulez,
Vous n'aurez pas... ma liberté d'pioncer !*

Deuxième' matin, tout va très bien :
Le réveil à la poubelle,
J'écras' la bull' serein,
J'ronfl' sur mes deux oreilles...
Vâcht' ! J'avais oublié
Les trois môms des voisins
Du d'ssus, quell' foutue plaie !
À c't âg'-là, y sont taquins...
Pas d'blème : un p'tit tarpé,
La sono à fond d'reggae,
J'espèr' qu'y z'aim'nt Bob Marley
Autant qu'j'aim' leurs gamins !

Troisième' jour, je tiens l'coup :
Dans mon plumard, chuis peinard.
Un' grass' mat' jusqu'au bout
Et toujours pas d'escarres...
Si l'travail c'est la santé,
Alors au pieu, j'pèt' le feu !
Chuis pas né pour bosser,
C'est là que j'me sens l'mieux !
Plus envie d'perdr' ma vie
À tenter d'la gagner.
Le chagrin, c'est un cri-
-Me contre l'Humanité !

REFRAIN

Quatrième' jour de la s'maine
Et j'me sens toujours aussi bien
Pendant qu'd'autr's se démènent
À trimer comm' des chiens.
Quand l'patron siffle, faut obéir
Et mêm' remuer la queue.
Si y'en a qu'acceptent d'subir,
Ça ne regarde qu'eux...

Moi, je suis pas maso,
Juste libre sous ma couette.
J'préfèr' fuir le boulot
Plutôt qu'd'en prendr' pour perpète !

Cinquième' jour de farniente,
C'est fou c'que j'me sens bienheureux !
J'ai pas l'temps d'm'ennuyer :
L'temps libéré, c'est précieux.
Travailler plus pour gagner peau d'balle,
Exploiter ou être exploité ?
Moi, j'm'en fous pas mal :
J'préfèr' les jours fériés !
Des vacanc's permanentes
Tout's en congés payés
Pour un' vraie vie vivante :
Pourquoi s'empêcher d'rêver ?!

REFRAIN

Sixième' jour d'oisiveté,
Les doigts d'pied en éventail,
Léger d'avoir déserté
Ce maudit champ d'bataille :
Fair' son beurre en transpirant
Sa sueur ou cell' d'autrui,
Ni valet, ni tyran...
Pour moi, tout ça, c'est fini !
Bosseurs du monde entier,
Débrayez, arrêtez tout !
Retournez vous coucher !
Enfin, reposez-vous !!!

REFRAIN

Dernier jour d'la s'maine écoulée,
Comme un dieu qui créa la flemme,
J'ai d'avant moi l'éternité,
Pour moi aucun dilemme !
Partisan du moindre effort,
Faut pourtant en déployer...
Ça demand' des trésors
D'in-gé-ni-o-si-té !
Plus d'angoiss', plus de stress,
La retrait', c'est qu'un début...
Le droit à la paresse,
C'est pas un vic', c'est un dû !

REFRAIN :

*À partir d'aujourd'hui,
C'est promis :
Je vais vivre ma vie...
Vous pourrez m'dir' tout c'que vous voulez,
Vous n'aurez pas... ma liberté d'pioncer !
Vous n'aurez pas... non non non non...
Ma liberté d'pioncer...*

(juillet-septembre 2010)